

Discours sur le mérite – Bagnot, 3 juillet 2021

Par Serge MALLER, Baron-Farge de La Tour Véronèse d'Arla

M. Pierre BERTHERIN, Président de l'Ordre des Chevaliers de Rondmons, Mme Yolande PROGIN, membre du Conseil de Fondation de l'Ordre des Chevaliers de Rondmons, mes chers enfants, ma chère famille, mes chers amis.

Vous le savez, nous aurions dû en principe être à ROMONT, en Suisse, ce matin mais les conditions sanitaires drastiques actuelles, conséquence d'une pandémie planétaire, nous ont empêchés de mener à bien ce voyage. De même, beaucoup de personnes invitées à cette petite fête et habitant l'étranger n'ont pu répondre présentes. Bon rassurez-vous, comme les absents ont toujours tort, il ne reste que les meilleurs !!

Alors, si je vous ai réunis aujourd'hui ici à BAGNOT, au Domaine des Diablotins, chez Maud et Cyril que je tiens à remercier infiniment pour leur accueil, ce n'est pas seulement pour fêter mes 60 années de vie et ma très prochaine retraite du monde professionnel, mais également pour assister à une cérémonie peu commune et pour le moins originale : celle de mon intronisation (adoubement ?) dans l'Ordre des Chevaliers de Rondmons.

Je commencerai avant toute chose par vous présenter cette fondation. Je reprendrai pour cela quelques extraits apparaissant dans le site internet. Je cite : *En deux mots la définition la plus appropriée serait : "Ordre de chevalerie international contemporain qui réforme les titres d'anciens régimes en méritocratie dans un idéal de courtoisie." (...) La Fondation de l'OCR permet d'acquérir en toute légalité un titre de chevalerie particulier, unique et protégé, certifié par notaire. Les buts de la Fondation, outre la protection des titres et des blasons, sont d'aspect patrimonial, culturel et caritatif. Le fondement de cet ordre de chevalerie démocratique est la communication (promotion d'un langage universel) et la courtoisie (éducation et respect).*

Je ne sais pourquoi (la vanité peut-être cachée en chacun d'entre nous ?), j'ai toujours désiré porter un nom de chevalier. Un nom à particule. Et je dois reconnaître aussi que l'esthétique de ces noms m'a toujours séduit. Je savais, par plusieurs reportages, qu'il était possible de se procurer un tel nom, moyennant finance. Et puis, l'idée a surgi, il y a deux ans : pourquoi ne pas franchir le pas ? Pourquoi ne pas m'offrir ce « caprice » pour mes 60 ans ? Ne serait-ce pas un merveilleux et original cadeau d'anniversaire ? Alors j'ai commencé mes recherches et j'ai découvert le site www.chevalerie.net, site de la Fondation de l'Ordre des Chevaliers de Rondmons, qui m'a d'emblée attiré par l'organisation de sa présentation, le sérieux de son discours et la finalité des activités menées, éducatives et patrimoniales notamment.

Je cite à nouveau quelques extraits : « *La Fondation n'est statutairement pas sectaire, pas politique, pas religieuse. (...) La voie chevaleresque n'appartient pas à un glorieux passé. Il est possible pour chacun de nous, selon notre propre aspiration, de la suivre. (...) L'Ordre des Chevaliers*

de Rondmons propose une Chevalerie du 3^{ème} millénaire qui défend la courtoisie et la noblesse sociale basée sur la méritocratie. ».

Voilà donc le mot-clé : La « méritocratie » !! Littéralement : le pouvoir du mérite !! Le terme méritocratie a apparemment été inventé par Michael Young en 1958 dans un livre qui fit date : *The Rise of Meritocracy* que l'on pourrait traduire en français par « *La montée de la méritocratie* ». En France, on le sait, la méritocratie est le principe fondateur de l'école républicaine.

Mais qu'est-ce que le mérite ? A l'instar du philosophe Yves MICHAUD qui a publié en 2009 un livre sur le sujet, je pense qu'avant de recevoir ce titre, il était nécessaire pour moi d'être au clair avec ce terme. Alors, j'ai commencé à chercher la définition du mot dans le dictionnaire. L'étymologie du mot provient du latin *meritum*, gain, salaire, ce dont on est digne. Le mérite semble donc une sorte de droit à récompense financière – en tout cas quelque chose qui doit payer. Pourtant, le mot « *mérite* » est aussi souvent associé aux mots : estime, éloge, considération, récompense, avantage, promotion, conduite, habileté, talent, courage, prise de risque, responsabilité, innovation, honneur, voire vertu... !! Arrêtons, arrêtons !!! N'en jetons plus !!! La reconnaissance du mérite a même donné lieu à diverses récompenses ou décorations : Ordre national du Mérite, le Mérite agricole, le Mérite maritime...

D'un point de vue général, on peut dire que le mérite est associé :

1. à l'effort, aux difficultés surmontées, au courage : « *Face à un tel adversaire, il a fait preuve de beaucoup de mérite.* »
2. aux qualités louables d'un être humain, notamment sa bonne conduite, son honnêteté : « *C'est une personne de mérite* »
3. à une force morale : « *Il a le mérite d'être franc !* »
4. au bon droit, à la bonne foi : « *Il mérite de s'exprimer* » - « *Cela mérite une explication* »
5. à la récompense : « *Il a bien mérité son diplôme* » - « *Tout travail mérite salaire.* »

Toutefois, le mérite peut *a contrario* avoir une valeur de punition : « *Celle-là, il l'a bien méritée !!* ».

On le voit, cette notion de mérite est complexe et variable en fonction de l'époque et de la société. Ainsi, lorsque cette dernière était dominée par la religion chrétienne, le mérite consistait en la valeur des bonnes œuvres et la qualité des conduites pour gagner le paradis. Avec les Lumières, puis la Révolution française, s'instaure l'élitisme républicain, dans lequel « la valeur et les talents doivent se traduire en avantages et positions », ceci en opposition à l'Ancien Régime, où le mérite dépendait de ce que l'on était, tandis qu'après la Révolution, le mérite dépendait de ce que l'on faisait. Mais les sociétés se sont complexifiées, nécessitant toute une diversité de compétences qui ont brouillé la définition même du mérite. Aujourd'hui, on voit bien que le mérite est plutôt assimilé à « *un monde du clinquant où la valeur humaine se traduit en montres Rolex, jets privés et traitements VIP ...* ».

Alors comment situer le mérite, et surtout son propre mérite, dans ces conditions ? Pour ma part, je considère que l'idée générale du mérite se rapporte à ce que nous considérons comme une bonne action ou une action juste. De fait, le mérite relève de la relation aux autres et il apparaît très clairement dans cette notion, une valeur d'altruisme, de profonde solidarité. Ainsi, dans mon intime conviction, le mérite ne relève pas du calcul financier, mais du don pur. Il s'agit en effet de faire honneur à ce qu'on a reçu en agissant pour donner à son tour. Et ce que j'ai reçu, je le dois à mes parents. Je veux leur rendre ici un vibrant hommage car ils ont sans cesse œuvré pour que je sois ce que je suis aujourd'hui.

Pour moi, le mérite n'est pas un hasard de naissance. Il relève d'une éducation, d'une moralité qui déclenche nos motivations afin d'atteindre l'estime de soi. On ne met pas sa vie professionnelle au service de l'autre, des autres, sans mérite. Ce sens de l'intérêt général, de la solidarité, fait partie de ce qui nous rassemble. Voilà, pour moi, la véritable fonction du mérite, une sorte de miroir social. Plus que le « *parce que je le vaux bien* » d'une « *société bling-bling* » basée sur une compétition et une consommation effrénée, le mérite, à mon sens, exprime plus la modération, la sagesse, la bonne vie et le respect de soi et des autres.

La Fondation de l'Ordre des Chevaliers de Rondmons l'affirme haut et fort : « *La voie chevaleresque n'appartient pas à un glorieux passé. Il est possible pour chacun de nous, selon notre propre aspiration, de la suivre* ». A cette marche à suivre est rajoutée la locution latine « *Nil Obstat* », « *Rien n'empêche* ».

A l'instar de cette organisation, je veux continuer à suivre cette voie chevaleresque et parallèlement, au titre et à son blason associé qui me seront conférés devant vous tous aujourd'hui, j'ai voulu y associer la locution latine « *Hic et Nunc* » dont le sens en français est : « *Ici et maintenant* » car les choses se font toujours dans un lieu et un temps donné.

Pour terminer, je voudrais avoir une pensée profonde et émue pour tous ceux qui nous ont quittés et qui restent encore, malgré tout, dans nos mémoires. Et pour vous tous, ici présents « *Hic et Nunc* » (ici et maintenant), simplement vous dire : « *Je vous aime* » !